

Premier diagnostic de taches septoriennes de la lavande (*Septoria lavandulae*) en Suisse

Swiss Herbal Note 14

Table des matières

Signalement	Error! Bookmark not defined.
Symptômes	2
Biologie	2
Moyens de lutttes	2
Distribution	2
Importance pour le marché suisse	3
Bibliographie	3

Auteur

Claude-Alain Carron, Vincent Michel, Louis Sutter

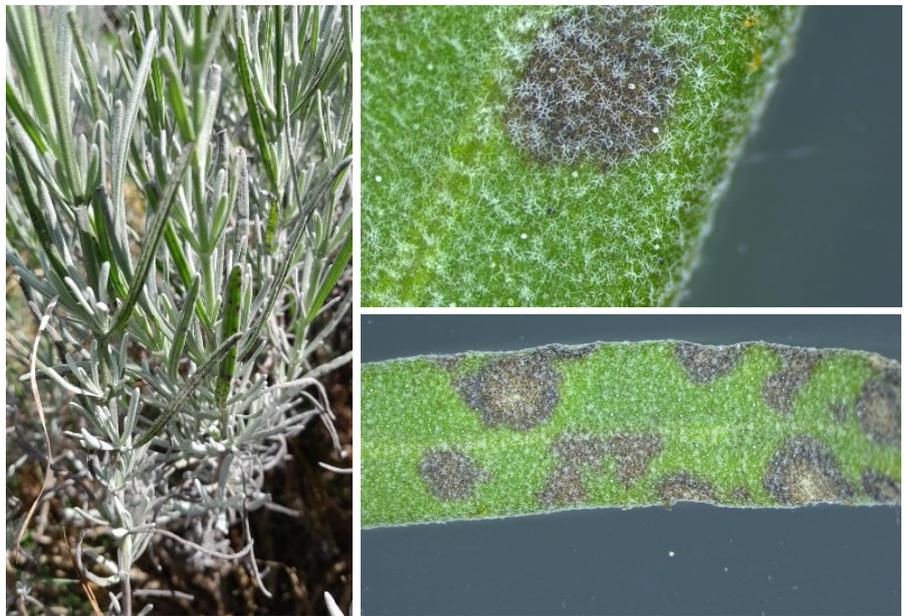


Figure 1: Symptômes caractéristiques de *Septoria lavandulae* sur du lavandin.

Espèces concernées:

Lavandes (*Lavandula sp.*) et lavandin (*Lavandula x intermedia*).



Introduction

En septembre 2024, une productrice jurassienne d'huile essentielle contactait le groupe de recherche « Baies et Plantes médicinales » d'Agroscope au sujet de taches foliaires inquiétantes sur une culture biologique de lavandin. Sur la base de photos et des échantillons de plantes malades reçus ainsi que de la description des dégâts, le diagnostic s'est orienté vers les taches septoriennes de la lavande. L'observation au microscope des spores a confirmé ce diagnostic, leur taille ainsi que leur morphologie correspondant exactement à celles de taches septoriennes.

Symptômes

Les feuilles présentent d'abord de petites lésions circulaires brunes ou violettes devenant grises au centre. Dans les affections sévères, les nécroses fusionnent et causent la mort de parties ou de l'entièreté des feuilles attaquées. Les vieilles feuilles basales sont les premières touchées. Dans les infections les plus sévères, les tiges peuvent également être touchées, entraînant le flétrissement d'une partie ou de toute la plante.

La nuisibilité économique de ce pathogène n'est pas clairement établie. En cas de forte pression, il est probable que la photosynthèse soit diminuée et que le rendement en hampes florales et en huile essentielle soit amoindri.

Biologie

Septoria lavandulae est un champignon de la famille des Mycosphaerellaceae. Ce phytopathogène monophage est inféodé aux Lamiaceae. Il produit de nombreuses conidies asexuées droites ou légèrement courbées (17,5-35 µm x 1,5-2,5 µm, 3-4 septa) réunies dans de petites structures fructifères noires (pynides) à l'intérieur et à la surface des lésions foliaires. Lorsque les spores sont matures, elles sont dispersées par le vent. Les spores peuvent parcourir des kilomètres et infecter d'autres cultures. L'humidité élevée et persistante favorise les infections, ce qui est notamment le cas l'automne avec les rosées. C'est à cette période que les symptômes sont le plus souvent observés. La septoriose hiverne sur les feuilles infectées qui servent d'inoculum l'année suivante dès que les conditions d'infections sont présentes.

Moyens de luttés

En Suisse, en agriculture biologique, il n'y a pas de produit phytosanitaire homologué contre les maladies fongiques des plantes médicinales et aromatiques (PMA), hormis le bicarbonate de potassium. Ce produit n'a malheureusement aucun effet contre ce pathogène.

Afin de limiter la propagation de cette maladie, la lutte prophylactique est privilégiée et doit être mise en place par une approche culturale et variétale ainsi que par des mesures d'hygiène, notamment:

- Le choix d'une situation géographique et bioclimatique favorable.
- Une exposition si possible sud, avec un design tenant compte des vents dominants.
- Une densité de plantation et un interligne modéré.
- En cas de nécessité, une irrigation raisonnée, idéalement goutte à goutte, sans mouiller le feuillage.
- L'élimination des feuilles et des tiges présentant des symptômes afin de diminuer les sporulations émanant de ces organes. La pluie ou l'irrigation éjecte les spores sur des plantes saines.
- La recherche de variétés (ou de clones) résistantes ou tolérantes.

Distribution

Ce pathogène des lavandes est signalé dans de nombreux pays: Allemagne, Belgique, Bulgarie, Canada, Croatie, Danemark, Etats-Unis, France, Italie, Lettonie, Lituanie, Moldavie, Pays-Bas, Portugal avec Madère, République Tchèque, Royaume-Uni, Roumanie, Russie, Suède et Ukraine.

Importance pour le marché suisse

Dans la filière PMA suisse, l'importance du lavandin (*L. x intermedia*) et de la lavande vraie (*Lavandula angustifolia*) est relativement modeste. En effet, ces deux espèces ne concernent actuellement que quelques producteurs et quelques hectares de culture. Cependant, comme les lavandes (*L. angustifolia*, *L. latifolia*, *L. x intermedia*, *L. stoechas*, etc.) sont des espèces ornementales de premiers plans, un monitoring du développement de ce phytopathogène en Suisse pourrait s'avérer utile afin d'établir sa dangerosité et son impact économique.

Bibliographie

Plant parasites of Europe. Leafminers, galls and fungi.

<https://bladmineerders.nl/parasites/fungi/dikarya/ascomycota/pezizomycotina/dothideomycetes/dothideomycetidae/mycosphaerellales/mycosphaerellaceae/septoria/septoria-lavandulae/> [09.12.2024]

Vrandečić & al. 2014. First Report of Septoria Leaf Spot of Lavandin Caused by *Septoria lavandulae* in Croatia. *Plant Disease* 98, 282. <https://doi.org/10.1094/PDIS-07-13-0735-PDN>

Impressum

Éditeur	Agroscope Rte de la Tioleyre 4, Postfach 64 1725 Posieux www.agroscope.ch
Renseignements	Claude-Alain Carron
Rédaction	Carole Enz
Photos	Agroscope
Copyright	© Agroscope 2025
ISSN	2296-7222 (print), 2296-7230 (online)

Exclusion de responsabilité

Agroscope décline toute responsabilité en lien avec la mise en œuvre des informations mentionnées ici. La jurisprudence suisse actuelle est applicable.